

exporter ses capitaux et maintenir les rapports de production du pays qu'il domine. Il ne peut exploiter ce pays qu'en procédant ainsi.

Quand la bureaucratie soviétique est assez puissante pour assurer sa domination sur un pays ou sur une région de structure capitaliste, elle doit, pour exploiter les pays qu'elle occupe, détruire les rapports de production capitalistes afin de pouvoir assurer la liaison entre le régime économique de ceux-ci et celui qui domine en U.R.S.S. Son exploitation ne peut se réaliser autrement que par l'expropriation des capitalistes, des propriétaires fonciers et l'étatisation des moyens de production. C'est la subsistance des conquêtes de la grande Révolution d'Octobre et la crise de la direction révolutionnaire qui amènent la bureaucratie soviétique à prolonger le système collectivisé au delà des frontières de l'U.R.S.S.

Si les bureaucrates staliniens maintenaient des rapports de production capitalistes, les "gauchistes" qui déclarent que l'U.R.S.S. est un état capitaliste, auraient raison puisque l'expansionnisme soviétique prendrait le même aspect que l'expansionnisme impérialiste.

Et Chaullieu, qui prétendait que l'U.R.S.S. constituait une forme d'Etat ni capitaliste ni ouvrier (dégénéré) aurait aussi raison si l'expansionnisme de la bureaucratie se traduisait par la formation d'Etats d'un type nouveau, c'est à dire d'Etats qui ne soient ni capitalistes, ni ouvrier dégénéré.

Nous constatons que la bureaucratie détruit les rapports de production dans certains pays du glacis. Mais, ainsi que l'écrivait TROTSKY en 1939 : "LE CRITERE POLITIQUE PRIMORDIAL N'EST PAS POUR NOUS LA TRANSFORMATION DES RAPPORTS DE PROPRIETE DANS TELS OU TELS TERRITOIRES, SI IMPORTANTE QU'ELLE PUISSE ETRE EN SOI, MAIS LES CHANGEMENTS DANS LA CONSCIENCE ET L'ORGANISATION DU PROLETARIAT MONDIAL, L'ELEVATION DE SA CAPACITE A DEFENDRE LES ANCIENNES CONQUETES ET D'EN GAGNER DE NOUVELLES. De ce seul point de vue, le seul décisif, la politique de Moscou, prise dans son ensemble, conserve encore son caractère réactionnaire et RESTE LE PRINCIPAL OBSTACLE DANS LA VOIE DE LA REVOLUTION MONDIALE."

L'expansionnisme russe et l'assimilation structurelle n'ont d'autres limites que le rapport de force entre l'impérialisme et l'U.R.S.S. et la capacité de la bureaucratie soviétique à briser le mouvement des masses travailleuses dans les pays qu'elle occupe.

Ainsi, la bureaucratie peut être amenée à limiter son expansionnisme (on 1939 elle a abandonné la Pologne, en 1944, elle s'est arrêtée aux frontières que lui avaient défini les U.S.A.) à retarder le changement de nature des pays qu'elle occupe, à abandonner tel ou tel pays. Il n'est pas exclu par exemple que pour prolonger le compromis avec l'impérialisme, le Kromlin soit amené à une autre étape à marchander telle ou telle région (la zone soviétique allemande ou autrichienne ou l'Albanie dont la situation est des plus difficile depuis le schisme Tito).

Plus le prolétariat est concentré, plus il a une tradition, plus les contradictions et les difficultés grandissent et moins Staline peut et pourra manoeuvrer.

L'exemple de la Yougoslavie qui a échappé à la bureaucratie et celui de la Finlande qui est revenue dans le camp impérialiste, montrent combien l'expansionnisme